

Décision : DEC03A006DSI du 01.01.2003

*4 ANS : DU 01.01.2003 AU 31.12.2006*

**PROJET SCIENTIFIQUE  
POUR UNE DEMANDE DE CREATION  
D'UN G.D.R. CNRS**

**APPROCHE PLURIDISCIPLINAIRE  
DE LA PRODUCTION VERBALE ECRITE  
(PROJET DE GDR CNRS: "PVE")**

**Responsable scientifique du projet:**

**Denis Alamargot  
Laboratoire CeRCA-CNRS UMR 6096  
MSHS - Université de Poitiers**

**[DENIS.ALAMARGOT@MSHS.UNIV-POITIERS.FR](mailto:DENIS.ALAMARGOT@MSHS.UNIV-POITIERS.FR)**

**A l'attention du département SHS (section 34)  
& du département SDV (section 29)**

## **APPROCHE PLURIDISCIPLINAIRE DE LA PRODUCTION VERBALE ECRITE (PROJET DE GDR CNRS "PVE")**

### **CONTEXTE DU PROJET DE GDR ET RESUME DU PROGRAMME SCIENTIFIQUE**

Du 9 au 13 juillet 2001, s'est tenue, à l'Université de Poitiers, une école thématique CNRS intitulée "Production de textes et processus de révision: méthodes et analyses en temps réel" (Sections SHS 34 et SDV 29 ; responsables scientifiques: D. Alamargot, P. Coirier, J. Pynte). En réunissant, à un niveau international, des chercheurs juniors et seniors de disciplines variées (linguistique, littérature, psychologie, sciences du langage, informatique), cette école a suscité de véritables échanges et permis d'entamer des collaborations interdisciplinaires.

Le présent projet de GDR se situe dans la continuité de cette école d'été. Il se propose de fédérer les différents chercheurs nationaux impliqués dans l'étude de la Production Verbale Ecrite et de leur offrir des opportunités de collaborations dans une structure définie, en facilitant les échanges et productions interdisciplinaires.

L'objectif scientifique du GDR est d'approfondir la connaissance du fonctionnement psychologique et linguistique de la production verbale écrite (PVE) chez différents scripteurs (enfants, adultes, novices, experts, normaux, cérébro-lésés, écrivains, spécialistes), dans des contextes de production variés (professionnel, scolaire, expérimental) et selon différentes modalités (écriture manuscrite, informatisée, prise de notes, réécritures successives, etc.). Outre le renforcement visé des connaissances fondamentales, les recherches, toujours menées dans un cadre pluridisciplinaire (psychologie cognitive, sciences du langage, linguistique, littérature) permettront également de mutualiser et d'améliorer les différentes méthodes et méthodologies d'analyse de la PVE. Enfin, les données et résultats accumulés par le GDR pourront être utilisés pour constituer un champ d'application visant l'amélioration de l'apprentissage et de l'utilisation de la PVE, dans les domaines professionnels techniques (rédaction de consignes écrites adaptées à l'utilisateur, par exemple), scolaires (améliorer la didactique de la langue écrite), littéraires (cerner le style et les intentions développés par un auteur) ou encore de rééducation fonctionnelle du langage (remédier aux troubles spécifiques de PVE).

Le programme du GDR s'articule autour de 4 axes de recherche. Placé sous la responsabilité de deux chercheurs de disciplines différentes (relevant respectivement des départements SHS section 34 et SDV section 29), chaque axe est composé par différentes recherches pluridisciplinaires qui réunissent, sur des thématiques partagées ou complémentaires: la linguistique, la littérature, la psychologie cognitive et les technologies associées à la PVE. Onze opérations de recherche sont ainsi proposées à travers ces 4 axes. Elles peuvent porter sur la production aussi bien d'unités lexicales ou phrastiques isolées que de textes ou encore d'œuvres littéraires.

Les deux premiers axes visent principalement l'étude : (1) de l'apprentissage et du fonctionnement psycholinguistique de la PVE à travers ses niveaux graphomoteurs, lexicaux et syntaxiques et, (2) des contraintes cognitives qui pèsent sur la mise en œuvre coordonnée des différents traitements sous-tendant la PVE.

Les axes trois et quatre positionnent l'étude de la PVE dans ses différents contextes. Ils se proposent d'abord (3) d'étudier les modalités de réécriture et d'aide à la réécriture de textes de différents formats (notes, brouillons, manuscrits) et de différents types (argumentation, description, prescription, etc.) avant d'envisager (4) comment la mise en œuvre de la révision peut être améliorée lors de la rédaction de textes prescriptifs et informatifs, dans des situations monogérée et polygérée (écriture collaborative via un réseau).

Les méthodes d'étude utilisées, en relevant des différents champs disciplinaires réunis ici, n'en demeurent pas moins complémentaires et susceptibles, en étant mutualisées, d'aboutir à la création de nouvelles méthodes d'analyse. Au sein de ce programme, les méthodes utilisées peuvent être regroupées en deux familles selon qu'il s'agisse (1) d'analyser les caractéristiques, la qualité et l'intentionnalité de la trace écrite (méthodes off-line : recueil et analyse linguistique de corpus écrits naturels ou extraits de base de données ; reconstitution de la pensée, de l'intention et de la démarche d'un auteur à travers l'interprétation des traces et versions successives – génétique littéraire : de Biasi, 2000 ; Ferrer & Lebrave, 2000 ; Grésillon, 1994), ou (2) de cerner les caractéristiques temporelles de la mise en œuvre des processus d'écriture (méthodes on-line : recueil et analyse cognitive des temps de pauses, des temps de réaction, des vitesses d'écriture ou encore des mouvements et fixations oculaires au cours de l'écriture ; Olive & Levy, sous presse).

Les domaines d'application sont nombreux et variés. Ils relèvent aussi bien de l'enseignement que de la vie professionnelle. Il s'agira globalement d'établir, à l'issue des recherches fondamentales, et sur la base de leurs résultats,

différents cahiers des charges en vue de faciliter et d'améliorer l'instauration et la mise au point d'outils d'aides ou d'entraînement à la production verbale écrite.

## **SITUATION-PROBLÉMATIQUE GENERALE**

La Production Verbale Ecrite (PVE) occupe une place majeure dans la société ; qu'il s'agisse du milieu scolaire (apprentissage de l'écriture et de la rédaction, prise de notes, échanges de E-mails, conception d'hypertextes, conception d'ouvrages), du milieu professionnel (utilisation d'outils technologiques de mise en forme du texte, de transmission informatique de messages ou textes écrits, d'exploration de base de données, de production de consignes et préconisations, etc.) ou encore de la vie privée (échanges d'informations écrites via le réseau Internet, écriture dans diverses situations et avec divers objectifs).

Toutefois, comparativement aux activités de lecture et de production orale qui font l'objet d'études depuis plusieurs décennies, les recherches en PVE sont somme toute relativement récentes (*cf.* Fayol, 1997; Levy & Ransdell, 1996). Peu de données et de connaissances ont encore pu être réunies et intégrées à ce jour, en vue de décrire et d'expliquer les pratiques d'écriture et de rédaction d'un scripteur ou d'un écrivain. Pourtant, la PVE, bien que prenant ses racines dans la production orale (Abaurre, 1996) et entretenant des rapports étroits avec l'activité de lecture (Berninger, Cartwright, Yates, & Swanson, 1994), n'en nécessite pas moins la mise en œuvre d'un ensemble spécifique de traitements (graphomoteurs, orthographiques, syntaxiques, rédactionnels – révision, par exemple).

En permettant d'inscrire et fixer les pensées et discours de l'être humain, la PVE suppose ainsi et avant tout, l'appropriation et l'exploitation, par le scripteur, des caractéristiques et du fonctionnement linguistiques du code écrit (Olson, Torrance, & Hildyard, 1985). A ses différents niveaux de maîtrise, ce code pourra assurer une fonction de représentations (sur le plan cognitif) ou encore contribuer à la création d'une nouvelle pensée (selon une approche littéraire). Ces traitements de l'écrit, trouvant une expression différente selon le niveau d'expertise du scripteur, pourront être appris, facilités, entraînés, par le biais d'un contexte de production adapté (environnement d'aide et/ou didactique). C'est à ce niveau que les nouvelles technologies de l'information et de la communication peuvent jouer un rôle central (Legros & Crinon, 2002 ; Mangenot, 1996).

Face à ces différents constats, et au regard des caractéristiques mêmes du code écrit, il apparaît indispensable de situer clairement l'étude de la PVE dans une perspective interdisciplinaire. La collaboration de la linguistique, de la psychologie cognitive et de la littérature autour de problématiques communes et partagées, devrait permettre une avancée considérable dans la connaissance des différents mécanismes sous-tendant la PVE. C'est sans doute et avant tout grâce à cette avancée pluridisciplinaire vers la connaissance du fonctionnement du code écrit que nous serons alors plus à même de concevoir et d'étudier les contextes facilitant la production de ce code. Ainsi, sur le plan des conséquences attendues, il semble que l'élaboration - et l'évaluation fine de l'impact - de différents environnements didactiques et technologiques de PVE (consignes, aides, assistants électroniques, par exemple) ne puisse être dissociée d'une meilleure compréhension préalable du fonctionnement de ce mode de communication.

## DESCRIPTION DU PROJET

*Nous rappelons que l'objectif scientifique du GDR est de cerner le fonctionnement psychologique et linguistique de la production verbale écrite (PVE) chez différents scripteurs, dans des contextes de production variés et selon différentes modalités.*

*Responsable scientifique de l'ensemble du projet: Denis Alamargot*

## **PARTIE 1 : FONCTIONNEMENT DE LA PRODUCTION ECRITE VERBALE**

### **AXE 1 : ANALYSE DES UNITÉS DE TRAITEMENT : NORMAL ET PATHOLOGIQUE**

*Responsables : Isabelle Bonnotte, Jean-Pierre Jaffré*

*Equipe : Patrick Bonin, Jean-Pierre Chevrot, Bernard Lété, Christel Leuwers, Joël Pynte, Sylviane Valdois, Muriel Coret, Anne Brunet-Mbappe*

*L'axe 1 visera à préciser comment s'acquiert et fonctionne la PVE, à travers ses formes et ses constituants. La collaboration entre psycholinguistes, littéraires et linguistes porte ici sur un ensemble varié d'unités en jeu aux différents niveaux du graphisme (transcription, copie, recopie), de la syntaxe (phrases, mots, etc.), de la morphologie (morphèmes, morphogrammes, morphogrammes) et de l'orthographe. Les analyses seront effectuées chez des scripteurs ordinaires et pathologiques.*

Plus précisément, les projets rassemblés sous l'axe 1 traiteront de la microstructure discursive (lexique et syntaxe). Les unités étudiées se situent à différents niveaux : syntaxique, sémantique, morphologique, syllabique, phonémique et/ou graphémique. L'étude de la microstructure a donné lieu à de nombreux travaux (en linguistique, en neuropsychologie et en psychologie expérimentale), examinant beaucoup plus fréquemment la production langagière orale que celle écrite. Partant de là, les modèles développés concernent plus spécifiquement l'oral que l'écrit. Toutefois, ces deux types de production diffèrent essentiellement au niveau de la réalisation motrice (articulation versus réalisation graphique). Si l'on considère que les activités situées en amont (conceptualisation et formulation) sollicitent pour l'essentiel les mêmes processus à l'oral et à l'écrit, une référence aux modèles de la production langagière orale peut être envisagée (bien qu'à terme, il apparaisse nécessaire de développer des modélisations de la production langagière écrite). Selon la plupart des auteurs, la traduction d'une structure conceptuelle en une structure linguistique se déroulerait en deux étapes (cf. le rôle du formulateur dans le modèle de Levelt (1989)). Lors d'une première étape, l'encodage grammatical du message serait assuré par les procédures d'accès aux *lemmas* (i.e., les éléments du lexique sémantique) et celles de construction syntaxique. Les *lemmas* comporteraient les caractéristiques abstraites des mots (par ex., le mot désigne une personne, un objet, une situation ; le mot donne des informations relatives aux conditions pragmatiques d'emploi ; le mot donne des informations sur ses propriétés syntaxiques). L'activation d'un *lemma* rend sa syntaxe disponible, laquelle active alors certaines procédures de construction syntaxique. L'encodeur grammatical produit une structure de surface (i.e., une chaîne ordonnée de *lemmas* groupés en syntagmes et en sous-syntagmes de différents types). Lors d'une seconde étape, l'encodage phonologique et/ou graphémique aboutit à un projet phonétique et/ou graphique pour chaque *lemma* et pour la phrase en tant que totalité. L'hypothèse d'un traitement incrémental, proposée par Kempen et Hoekamp (1987), a été retenue dans la plupart des modèles de production du langage (Bock & Levelt, 1994 ; Dell, 1986 ; Kempen & Hoekamp, 1987 ; Lapointe & Dell, 1989 ; Levelt, 1989). Le problème reste que ces modèles ont été développés pour rendre compte de la production du langage chez l'adulte. Des ajustements pour rendre compte de l'acquisition du lexique et de la syntaxe restent à envisager.

L'axe 1 s'organise autour de trois dimensions linguistiques qui font l'objet de travaux respectifs. La première dimension relève de la syntaxe. Il s'agira d'analyser le rôle des informations morphosyntaxiques d'accord lors de la détermination des dépendances syntaxiques entre le verbe et le nom ou l'adjectif et le nom dans des tâches de production orale et écrite, proposées à des enfants (avec ou sans troubles des apprentissages) et des adultes.

La deuxième dimension concerne la sémantique, mais de manière non exclusive. Elle sera abordée à travers l'étude du traitement lexical des mots. La troisième dimension touche à la question des unités graphémiques, et spécialement l'orthographe des mots. Un accent sera mis sur l'étude des irrégularités orthographiques (non audibles) de la langue, qui sont susceptibles de donner lieu à des difficultés lors de leur apprentissage, mais également à la production d'erreurs chez le scripteur expert. Le problème de l'utilisation d'un lexique propre à l'écrit sera examiné chez les enfants (avec ou sans troubles des apprentissages) et les adultes.

**1- Dimension syntaxique : Développement normal et pathologique de la production syntaxique (C. Leuwers, B. Bourdin, J. Pynte, B. Lété)**

En PVE, la détermination par le scripteur de l'ordre des mots et de la taille des constituants syntaxiques est déterminante. L'objectif est ici de décrire les facteurs linguistiques et cognitifs qui expliquent le développement de la production syntaxique chez des scripteurs ; qu'il s'agisse de la constitution de phrases ou de procédures d'accords sujet-

verbe. Les investigations reposeront aussi bien sur l'analyse de corpus recueillis en situation scolaire que sur une comparaison des performances de rédacteurs experts, d'enfants ordinaires et d'enfants dysphasiques.

**2- Dimension lexicale :** *Accès lexical en PVE (P. Bonin, I. Bonnotte, M. Coret, A. Brunet-Mbappe)*

Il s'agit de déterminer, auprès d'adultes et d'enfants, la nature des représentations qui sont mobilisées (sémantique, orthographique, phonologique), leur déroulement temporel d'activation et les processus impliqués, durant l'accès lexical en PVE (et orale) de mots isolés ou en contexte. Ces études s'intéresseront au lexique nominal (description du lexique construit, étude détaillée de quelques suffixes productifs du français, inventaire des suffixes...) ainsi qu'au lexique verbal (catégories verbales et temps grammaticaux). Les recherches engagées reposeront sur des méthodes en temps réel (amorçage sémantique ; production de mots sur la base de référents imagés) et sur des analyses linguistiques de protocoles recueillis dans le domaine scolaire.

**3- Dimension orthographique :** *Acquisition en PVE des unités morphographiques et des processus orthographiques du français chez le scripteur ordinaire et dyslexique (J.-P. Chevrot, J.-P. Jaffré, S. Valdois)*

Les unités morphographiques se caractérisent par l'absence de correspondances directes entre phonèmes et graphèmes (homophonie des paradigmes de temps-mode -é, -ai-, -er ; présence des marques muettes -e, -s, -nt). Elles posent des difficultés récurrentes au scripteur, apprenti ou expert.

Sur un plan linguistique, une attention particulière sera portée aux modalités de résolution, par le jeune scripteur, du problème de la concurrence des morphogrammes. Ainsi, le cas typique de l'homophonie amène à penser que la fréquence d'une forme améliore sa mémorisation. Ces recherches reposeront sur une étude de corpus recueillis en milieu scolaire (de l'école élémentaire au collège) et sur l'analyse de bases de données consignnant les usages de la société contemporaine.

Sur un plan cognitif, la production des morphogrammes amène à s'interroger sur le rôle des traitements phonologiques et visuo-spatiaux dans l'acquisition et le traitement de l'orthographe en français, chez les enfants ordinaires, dyslexiques et les adultes. Il est ainsi cohérent de penser que le calepin visuo-spatial joue un rôle déterminant dans le traitement de ces unités orthographiques (notion d'orthosyllabe). Dans ce cadre, les difficultés de traitement visuel dont témoignent certains enfants dyslexiques peuvent être responsables de leur trouble d'acquisition de l'orthographe d'usage. Il s'agira d'analyser, chez des enfants dyslexiques avec déficit visuo-attentionnel associé, les caractéristiques qualitative et temporelles de la copie directe et différée d'information écrite (taille des unités traitées en copie à chaque prise d'information).

## AXE 2 : GESTION DES CONTRAINTES COGNITIVES ET LINGUISTIQUES

*Responsables : Thierry Olive, Sylvie Plane*

*Equipe : Denis Alamargot, Jacques Anis, Béatrice Bourdin, David Chesnet, Danièle Cogis, Jean-Noël Foulon, Matthew Pires*

*Les recherches qui seront conduites dans cet axe auront pour objectifs (1) d'analyser comment les rédacteurs, débutants ou experts, parviennent à s'adapter à différentes contraintes cognitives de la PVE (en termes de limitation de la mémoire de travail : Kellogg, 1996 ; McCutchen, 1996) avant d'envisager (2) quelles sont les répercussions, au niveau des traitements linguistiques et psycholinguistiques, du format écrit suscité, ou motivé, par un outil technologique comme le traitement de textes.*

Plus précisément, la notion de contrainte, centrale dans cet axe, peut être appréhendée à trois niveaux.

Sur le plan cognitif, cela renvoie au fait que la tâche de production écrite doit être gérée dans les limites du système cognitif, et plus précisément dans les limites de la mémoire de travail. Dans la perspective de Kellogg (1996), il pourra s'agir d'analyser les demandes de chacun des processus rédactionnels sur les différents sous-systèmes de la mémoire de travail. En particulier, les travaux qui seront conduits auront pour objectif d'étudier la façon dont les processus rédactionnels engagent des représentations visuo-spatiales et verbales. Dans ce cadre, il pourra s'agir d'étudier la façon dont les différents processus rédactionnels sollicitent le registre de stockage temporaire dédié aux représentations visuelles et spatiales de la mémoire de travail, c'est-à-dire le calepin visuo-spatial et la boucle phonologique. Dans la perspective de McCutchen (1996 ; voir aussi Fayol, 1999), il s'agira de déterminer comment les rédacteurs distribuent leurs ressources cognitives entre les différents processus rédactionnels sachant (1) que ces ressources sont limitées et (2) que chaque processus requiert une part plus ou moins importante de ressources selon le niveau de développement et/ou d'expertise du rédacteur. De ce point de vue, les recherches sur la gestion des contraintes cognitives s'intéresseront donc au fonctionnement du rédacteur expert afin de rendre compte de la mise en œuvre de stratégies expertes de gestion de la production, mais adopteront également une approche développementale afin de comprendre comment les rédacteurs novices apprennent à maîtriser les demandes cognitives et linguistiques des nombreux processus de production écrite.

Sur le plan linguistique, la notion de «*contrainte*» renvoie à trois phénomènes différents :

- des fonctionnements linguistiques imposés par la langue, qui ne s'organisent pas en un système hiérarchisé, et qui peuvent même entrer en concurrence les uns avec les autres, comme l'illustrent les difficultés rencontrées en génération automatique des textes, notamment pour modéliser les règles qui régissent l'ordre des mots ;

- des exigences imposées par la consigne au scripteur, ou que le scripteur se donne lui-même ; ces exigences peuvent jouer un rôle limitant ou au contraire avoir une fonction heuristique ;
- des contraintes dynamiques tributaires des orientations prises dès le début du texte, contraintes qui évoluent au fur et à mesure que le texte est généré.

Enfin, sur le plan de la technologie de l'écriture, la notion de *contrainte* renvoie aux exigences imposées par le médium (traitement de texte, e-mail, forum de discussion).

**4 - Versant cognitif:** *Les contraintes cognitives relatives aux réalisations graphiques, orthographiques et rédactionnelles du message (D. Alamargot, B. Bourdin, D. Cogis, J.-N Foulin, T. Olive)*

Plusieurs études ont établi que la modalité écrite, comparativement à l'oral, engendre un coût cognitif spécifique principalement lié aux traitements des composantes graphomotrices et orthographiques (Bereiter & Scardamalia, 1987). Ce coût serait d'autant plus important que le scripteur est novice ou débutant (Bourdin & Fayol, 1994, 1996) ou qu'il souffre de dysgraphie ou de dysorthographe. Dans cette perspective, on cherchera à montrer que les performances des enfants relatives à la graphie (e.g., la faible habileté à tracer les lettres) influe négativement sur la réalisation d'accords orthographiques alors que cette même réalisation orthographique peut, à son tour, entraver la gestion des autres composantes de la PVE (Berninger et al., 1992 ; Graham, Berninger, Abbott, Abbott, & Whitaker, 1996).

Au-delà des aspects grapho-moteurs et orthographiques, la production de textes suppose que le scripteur gère la dynamique des traitements rédactionnels tout au long de son activité (Breetvelt, van den Bergh, & Rijlaarsdam, 1994). Il s'agira d'analyser quelles sont les stratégies développées par les adultes pour activer et coordonner les processus rédactionnels, en fonction de la demande cognitive respective de ces processus, d'une part, et de la capacité des registres de la mémoire de travail (boucle phonologique, calepin visuo-spatial et administrateur central), d'autre part. Une attention particulière sera portée ici à la gestion des processus de génération des contenus et de lecture de la trace écrite.

Les méthodologies utilisées reposeront sur le recueil et l'analyse des paramètres temporels de l'écriture (temps de pauses et vitesse d'exécution collectés par le biais d'une tablette à digitaliser : Chesnet, Guillabert, & Espéret, 1994 ; Foulin, 1995) associés avec l'analyse des temps de réaction (paradigme de la double tâche ou de la triple tâche) et/ou des mouvements oculaires pendant l'activité rédactionnelle (Alamargot & Chesnet, 2001). L'impact de la production graphique et orthographique sera envisagé au travers de l'analyse quantitative et qualitative des erreurs associées ainsi qu'au travers de l'étude des révisions orthographiques.

**5 - Versant psycholinguistique :** *Traitement de texte et gestion des contraintes de production (J. Anis, T. Olive, M. Pires, S. Plane)*

Dans le champ de la linguistique, on manque actuellement d'éléments renseignant sur l'influence que le traitement de texte, en tant que médium de production, exerce sur le traitement, par les scripteurs, des différentes contraintes. Il s'agit, chez des scripteurs de différentes expertises, de mesurer l'effet de certains dispositifs du traitement de texte sur la production textuelle : (1) en comparant le traitement, par un même scripteur, de contraintes contrôlées dans des situations de production d'écrits recourant à des media différents (production manuscrite / production sur traitement de texte : Anis, 1995, 1998 ; disparition des traces de la révision dans le cas du traitement de texte : Plane, 2001 ; gestion différente du texte déjà produit : (Hayes & Flower, 1980 ; Rey-Debove, 1982) et (2) en décelant les distinctions de comportement suscitées par le degré d'effort requis dans l'accomplissement d'un certain nombre de tâches pratiques (mise en relief, mise en paragraphe – présentation global de texte, abréviation, énumération) en (a) traitement de texte, (b) saisie clavier «au kilomètre» (sous logiciel dépourvu d'outils de mise en page, ou message électronique, saisi sur un site web-mail) et (c) en manuscrit. L'inclusion des trois types d'environnement vise une différenciation claire des procédés associés ou associables à l'interface clavier, et des procédés propres aux fonctionnalités du traitement de texte. La méthodologie employée consistera à imposer à un scripteur d'insérer dans un texte déjà rédigé un segment d'énoncé présentant des caractéristiques énonciatives et linguistiques déterminées. Les changements apportés par le scripteur dans le texte seront enregistrés à fréquence régulière et analysés (logiciel enregistrant de façon continue tous les états du texte ou sauvegarde périodique). La méthode d'analyse se fondera sur les principes de l'analyse génétique (Grésillon, 1994).

Ces recherches pourront ainsi contribuer à la compréhension des contraintes du traitement de texte sur le scripteur et à mesurer l'effet réhibitoire de l'effort requis dans la création d'un effet de mise en page dans chacun des médias (en traitement de texte : recherche dans les menus, activation simultanée de plusieurs touches; en manuscrit: justification, italique). Enfin, cela permettra de conduire une réflexion sur les fonctionnalités affectées aux touches périphériques du clavier, dans la perspective d'un éventuel alignement de certaines pratiques de mise en page en traitement de texte sur le modèle manuscrit.

## **PARTIE 2 : CONTEXTES DE LA PRODUCTION ECRITE VERBALE**

### **AXE 3 : AIDES A LA PREPARATION DE LA PRODUCTION VERBALE ECRITE. PLANIFICATION, VERSIONS SUCCESSIVES ET AVANT-TEXTE.**

*Responsables : Lucile Chanquoy, Irène Fenoglio*

*Equipe : Jacques Anis, Annie Piolat, Sonia Branca-Rosoff, Martine Faraco, Claudine Garcia-Debanc.*

*La notion de "préparation à la PVE" regroupe toutes les opérations que le scripteur va effectuer avant qu'un texte dit "définitif" ne soit effectivement produit et consultable comme tel. Dans ce cadre, la préparation peut concerner aussi bien la prise de note, indispensable dans les milieux professionnels ou scolaires, que l'ensemble des traces et des données écrites (ainsi que leur support) relevant des essais, versions successives, présentés par la génétique textuelle comme constituant un "avant-texte" (Grésillon, 1994).*

Plus précisément, l'étude de ces notes, avant-textes et versions successives comporte des enjeux importants en termes littéraires, linguistiques et cognitifs, car la production d'un texte n'y est plus envisagée comme la composition d'un premier jet abouti, mais plutôt comme la planification et la production d'une succession de différents formats, sujets à modification et amélioration. Il devient alors possible d'analyser comment des situations didactiques et d'aides permettent de susciter et renforcer, chez le scripteur débutant, une telle élaboration progressive du texte. Cet axe de recherche comprend ainsi trois versants concernant respectivement (1) les données observables, stabilisées et transmissibles, (2) les processus préparatoires en temps réel et (3) la didactique de la production écrite se focalisant sur la mise en place de situations d'aides ou de situations didactiques.

Les deux premiers versants, du point de vue de l'observation, ne sont pas séparables. Les traces textuelles et graphiques laissées lors du processus sont étudiées par la génétique textuelle. Cette théorie se propose d'aborder le texte à la lumière de leurs états antérieurs en déplaçant l'intérêt critique de l'auteur vers "l'écrivain", de l'écrit vers les processus d'écriture, du texte final vers sa genèse. Elle se propose de mettre au jour l'espace de mise en mémoire des différentes étapes d'écriture et du travail scriptural *in statu nascendi* (Grésillon, 1994 ; de Biasi, 2000). Les processus cognitifs de préparation peuvent être appréhendés par l'observation psychologique. Selon cette approche, produire un texte suppose de gérer un certain nombre d'activités cognitives, en fonction du nombre et de la nature des connaissances que possède le rédacteur et de la manière dont celles-ci sont stockées en mémoire. D'après Galbraith (1999), ces connaissances seraient stockées dans un réseau distributif de relations conceptuelles, comparables aux réseaux connexionnistes. Lors de la production, la récupération des informations nécessaires à la réalisation de la tâche s'effectuerait sous la dépendance directe de leur organisation (Caccamise, 1987) et du niveau d'activation des éléments à récupérer (Alamargot, 1997). Ainsi, la manière dont les informations sont stockées, organisées puis récupérées en mémoire à long terme apparaît importante pour la production écrite, et plus particulièrement pour le processus de planification.

La planification est conçue comme un déterminant majeur de la production (Scardamalia & Bereiter, 1986) et comme une « réflexion préparatoire » nécessaire à l'élaboration d'un plan de texte (Hayes & Nash, 1996), très coûteuse en ressources cognitives et pouvant occuper jusqu'à deux tiers du temps consacré à la production (Gould, 1980). Dans le modèle classique de Hayes et Flower (1980), la planification est décomposée en trois sous-processus : (1) l'assignation des buts et sous-but, qui consiste à la fois à déterminer les moyens pour atteindre les buts fixés et à spécifier ce (ou ces) but(s) ; (2) la recherche et la récupération des informations et des idées pertinentes en mémoire et (3) l'organisation de ces informations en un plan de texte, permettant de contrôler la réalisation de la tâche.

Hayes et Nash (1996) ont proposé une taxonomie de la planification présentant l'intérêt de différencier deux types principaux de planification : la planification processuelle et la planification textuelle. Tandis que la première est centrée sur le rédacteur et la manière dont il a l'intention de réaliser la tâche, la seconde se focalise sur le texte, c'est-à-dire ce qui est en train d'être écrit, le contenu, la forme et l'impact sur le destinataire. Cette dichotomie peut ici être utilisée pour présenter les recherches de cet axe 3

#### **6 - Versants littéraire et linguistique : Classification des avant-textes et des notes (J. Anis, S. Branca-Rosoff, I. Fenoglio, M. Faraco, A. Piolat)**

Il s'agit d'établir une typologie des avant-textes et des notes en cherchant : (a) à spécifier les notions de « brouillon », « notes préparatoires », « mises au net » par rapport à celle générale de « manuscrit » ; (b) à conceptualiser la relation entre « texte non-définitif » et « texte fini » en relation avec celle de « version » ; et enfin, (c) à analyser les traces manuscrites de la préparation à l'écriture (repérage des marques morpho-syntaxiques comme les reformulations, oublis de mots, troncations de mots, mots compactés, ratures, lapsus) et de la prise de notes (abréviations, symboles et pictogrammes, flèches, tirets, etc.).

#### **7 - Versant cognitif : Planification du contenu sémantique et de la forme linguistique des notes et textes (L. Chanquoy, A. Piolat)**

L'objectif est de décrire les relations entre les contraintes de traitement (mémoires de travail et à long-terme), les types de textes (description, synthèse, argumentation) et les différents formats et étapes du futur texte (avant-textes, notes, versions successives). Les expérimentations viseront : (a) à évaluer l'effort cognitif associé aux différents contextes de prise de notes (méthode de la triple tâche : répartition des ressources attentionnelles appliquées par les noteurs) et (b) à

analyser l'évolution de l'activité de planification, attestée par une analyse psycholinguistique des marqueurs et connecteurs, lors de la composition progressive (versions successives) de différents types de texte (narratif, argumentatif).

**8 - Versants cognitifs et didactiques :** *Mise en place de situations d'aides ou de situations didactiques pour planifier et linéariser (L. Chanquoy, C. Garcia-Debanç)*

La mise en place et l'étude de situations d'aides et didactiques dédiées à la PVE seront opérées à trois niveaux. Premièrement, l'analyse des connecteurs et marqueurs contenus dans les brouillons et autres versions successives permettra d'élaborer une batterie d'aides et d'exercices visant à aider le scripteur à linéariser son message (sur le plan sémantique et linguistique). Deuxièmement, il s'agira de cerner dans quelle mesure l'aménagement d'une préparation longue à l'écriture (plusieurs séances d'oraux thématiques articulées entre elles) peuvent constituer une aide à court et à plus long terme à l'élaboration (planification) de textes argumentatifs, et en quoi ce type d'oral (versus un type de prise de note aménageant un travail sur le domaine référentiel) est susceptible d'entraîner une reconfiguration des idées et les liens logiques qu'elles entretiennent pour améliorer l'écrit. Troisièmement, il s'agira d'analyser, dans une perspective didactique, la réalité de l'efficacité des différentes aides à l'écriture utilisées dans les classes et de mettre à l'épreuve des modalités différentes d'utilisation de ces avant-textes par des groupes d'enfants dans des tâches d'écriture contrastées. La technique d'analyse des interactions verbales au cours de la rédaction de texte permettra de recueillir des verbalisations, en situation naturelle d'échange, traduisant les opérations psycholinguistiques mobilisées.

**AXE 4 : ACTIVITE DE REVISION AU COURS DE LA PRODUCTION VERBALE ECRITE : ROLES DU LECTEUR, DES COLLABORATEURS ET DES NTIC**

*Responsables : Sabine Boucheron, Franck Ganier*

*Equipe : Jean Marie Cellier, Jacques Crinon, Laurent Heurley, Claire Lacoste, Pierre Largy, Denis Legros, Emmanuelle Maitre De Pembroke, Charles Tijus*

*Dans le cadre de la PVE, l'activité de révision désigne les processus mis en œuvre par un rédacteur pour modifier un plan de texte, un texte ou une partie d'un texte déjà produit (Alamargot & Chanquoy, 2001 ; Heurley & Ganier, 2002). Le plus souvent, la révision s'opère sur la base de critères rhétoriques, communicationnels et pragmatiques et s'inscrit dans une démarche de clarification du texte en direction du lecteur, avec un souci d'améliorer l'intelligibilité, "l'utilisabilité" de ce texte ou encore, plus localement, la forme de surface. En ce sens, de nombreux domaines d'application peuvent être considérés, en particulier dans le cadre professionnel de la composition de textes procéduraux (consignes) ou encore dans le cadre plus large de la communication à distance, via les NTIC, de textes ou de messages écrits.*

Plus précisément, l'étude de l'activité de révision peut être abordée sous trois angles de vue, ou versants, complémentaires :

- (1) le premier fait référence au processus global à l'issue duquel des textes sont produits et modifiés en situation naturelle (école, entreprise, institution, etc.). Il s'attache à l'évolution des différentes versions du texte (génétique textuelle) sous l'effet des modifications apportées par l'auteur (étude des types de mise en fonctionnement de la langue, grâce à l'analyse, en acte, des brouillons d'écoliers ; analyse du mécanisme micro-textuel de la révision - niveaux des mots, syntagmes et de la syntaxe - à partir d'un manuscrit d'auteur).
- (2) le deuxième est centré sur l'étude des processus cognitifs, langagiers et parfois moteurs que le rédacteur (ou l'utilisateur) d'un texte met en œuvre individuellement dans le cadre d'un processus de production particulier. En effet, certains textes, comme les textes techniques procéduraux, présentent la particularité d'induire chez leurs lecteurs-utilisateurs des comportements observables objectivement du fait qu'ils visent l'exécution d'action (à la différence des textes narratifs ou explicatifs, lus dans le but de se distraire ou d'acquérir des connaissances). Ils fournissent par là des sources de feed-back potentiellement exploitables par le rédacteur lors de la révision du texte et s'avèrent particulièrement adaptés à l'étude de l'activité de révision.
- (3) le troisième est centré sur une approche développementale ayant trait soit à l'acquisition d'une expertise concernant l'activité de révision elle-même, soit à la construction de connaissances et/ou l'acquisition de compétences en production et/ou compréhension de texte rendue possible par les révisions d'un pair.

**9 -Versants littéraire et psycholinguistique :** *Etude du fonctionnement et du développement de la révision globale et locale (S. Boucheron, C. Lacoste, P. Largy)*

D'une part, il s'agit d'étudier le processus global de révision à l'issue duquel des textes sont produits et modifiés (sur le plan du contenu ou sur le plan linguistique). Ces études seront essentiellement réalisées à partir de production d'auteurs (approche linguistique des avant-textes, brouillons et manuscrits dont "*Plaisir du texte*" de Roland Barthes : étude des paraphrases, synonymie en contexte - Fuchs, 1985, 1987 - , reformulation, restructurations typographico-syntaxiques en direction du lecteur). D'autre part, il s'agit d'analyser les modalités et contraintes de mise en oeuvre de procédures locales de révision consistant à modifier la forme de surface du texte. Dans ce cadre, les interactions entre corrections formelles et modifications sémantiques dans la constitution des textes seront étudiées chez les élèves et une attention



particulière sera portée à la gestion, en mémoire de travail, des accords grammaticaux simples (l'accord nominal et l'accord verbal : e.g., Fayol, Hupet, & Largy, 1999).

**10 - Versants cognitif et linguistique :** *Stratégies et méthodes impliquées dans la révision d'écrits techniques: ontologie et feed-back* (C. Tijus, L. Heurley, F. Ganier)

Il s'agira d'étudier le déterminisme de la révision de textes procéduraux à travers deux facteurs. Le premier, interne, est lié à la représentation de la tâche que le scripteur a élaborée. Les expériences viseront alors à tester l'hypothèse selon laquelle la production et la révision de textes procéduraux sont régies par une organisation conceptuelle structurée sous la forme d'ontologies (Cordier & Tijus, sous presse), en utilisant des tâches de résolution de problèmes classiques suivies de tâches de production du "comment faire". La seconde source, externe, est constituée par le feed-back adressé au scripteur par les lecteurs-utilisateurs du texte procédural. Il s'agira alors de comparer les effets de différentes situations de feed-back sur la mise en œuvre du processus de révision (paradigme du feed-back minimal de Traxler & Gernsbacher, 1992 vs. feed-back assisté par protocoles verbaux vs. enregistrement vidéo vs technique de l'interruption signalée ; vs technique du +/- de De Jong & Van der Poort, 1994).

**11 - Versants cognitif et technologique :** *Ecriture collaborative, révision et NTIC* (Denis Legros, Jacques Crinon, Emmanuelle Maître De Pembroke)

La révision d'un texte peut être réalisée directement par le rédacteur, ou postérieurement à celle-ci, par un pair. Il s'agira d'étudier, chez des élèves, l'effet de la révision de texte (fond et forme) sur la construction de connaissances et l'acquisition de compétences rédactionnelles dans le cadre d'un travail collaboratif à distance (situation de communication écrite différée), via les NTIC (Crinon, Mangenot & Georget, 2002 ; Legros, Pudelko & Crinon, 2001). La question du retour sur le texte écrit, dans de telles situations de production, constitue ici un élément central qui permettra d'établir les fondements d'aides logicielles à l'écriture et à la réécriture à distance (Legros & Crinon, 2002).

## PRINCIPALES CONSEQUENCES ATTENDUES DU GDR

Toujours problématisés dans un cadre pluridisciplinaire, les différents axes et les onze projets présentés peuvent susciter deux avancées majeures. D'une part, sur le plan fondamental, les recherches envisagées devraient permettre de mieux comprendre (a) le fonctionnement et les modalités d'apprentissage de la PVE et (b) la modulation introduite par les différentes situations de production (caractéristiques des scripteurs, environnements de la tâche, etc.) dans ce fonctionnement et cet apprentissage (expert, novice, adulte, enfant, traitement de texte, écriture collaborative via les réseaux, etc.). D'autre part, sur le plan des applications, l'analyse de la PVE dans les contextes scolaires et professionnels, et ce en rapport avec les types d'écrits exigés dans ces milieux (textes argumentatifs, procéduraux, par exemple), va faciliter la conception et l'évaluation de situations d'aides et de séquences didactiques visant à faciliter l'apprentissage et l'utilisation de la PVE. Les caractéristiques et paramètres de ces aides à la PVE constitueront autant de précieuses préconisations pour la conception, par exemple, de didacticiels et langagiciels dédiés à l'apprentissage ou la facilitation de la PVE (aide à la production, à la révision, aide à la gestion des contraintes mentales, aide à la prise en compte des feed-backs d'utilisateurs dans la rédaction de textes techniques, aide à la prise de notes, à l'élaboration de versions successives, etc.). De la même façon, il pourra être envisagé une ouverture vers la conception de séances et séquences destinées à remédier aux troubles ou difficultés rencontrés lors de l'apprentissage de la PVE ; chez les enfants ordinaires ou chez les enfants/adultes attestant de troubles avérés du langage (dyslexiques, dysorthographiques, etc.). A terme, ce projet permettra donc d'établir un cahier des charges proposant des préconisations cognitives, linguistiques et ergonomiques en vue d'améliorer les modalités de production verbale écrite (traitements de textes, écriture collaborative, langagiciel, etc.).

## PRINCIPALES ANIMATIONS SCIENTIFIQUES DU GDR (sur 4 années)

L'animation scientifique du GDR (cf. détail et calendrier plus bas) consistera, sur les 4 années, en l'organisation de 5 séminaires nationaux regroupant d'abord les membres du GDR (3 séminaires fermés) puis accueillant ensuite toute personne intéressée (2 séminaires ouverts). Un colloque européen sera organisé en milieu de troisième année, sur la base et autour des résultats obtenus pendant les deux premières années d'existence du GDR.

Un rapport d'activité à mi-parcours sera fourni. Un rapport final permettra de clôturer la période de 4 années et servira de support pour procéder à une éventuelle demande de reconduction du GDR.

Un système d'aide à la publication pourra être étudié et mis en place au cours du premier trimestre de la 3<sup>ème</sup> année.

## SIEGE DU GDR

Le siège du GDR est localisé à l'Université de Poitiers, au sein de la MSHS, dans les locaux du laboratoire LaCo-CNRS (UMR 6096). La présence, au sein du LaCo-CNRS, de chercheurs spécialisés dans la production écrite; la mise à disposition concertée des matériels d'analyses des caractéristiques temporelles de la production écrite (mouvements oculaires, tablettes à digitaliser, etc.); la pertinence de l'infrastructure d'accueil que représente la MSHS, sont autant de facteurs qui offrent la possibilité de constituer un véritable lieu de ressources pour les membres du GDR.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES INHERENTES AU PROJET DE GDR

- Alamargot, D. (1997). Processus de récupération et d'organisation dans l'activité de rédaction de texte: Effets de l'acquisition de connaissances référentielles., University of Poitiers, Poitiers.
- Alamargot, D., & Chanquoy, L. (2001). *Through the models of writing*. Dordrecht-Boston-London: Kluwer Academic Publishers.
- Alamargot, D., & Chesnet, D. (2001, 9-13 juillet). Etudier la dynamique des traitements rédactionnels par l'analyse synchronisée des temps de pauses et des mouvements oculaires. Note méthodologique. Paper presented at the Ecole thématique CNRS " Production de texte et processus de révision : méthodes en temps réel ", Poitiers – France.
- Anis, J. (1995) "Le traitement de texte: écriture ou méta-écriture?". Repères 11, *Ecriture et traitement de texte*, Plane S. (Ed.) INRP, 15-28
- Anis, J. (1998) *Texte et ordinateur. L'écriture réinventée?* Bruxelles, De Boeck
- Bereiter, C., & Scardamalia, M. (1987). *The psychology of written composition*. Hillsdale, NJ, London: Lawrence Erlbaum Associates.
- Berninger, V. W., Yates, C., Cartwright, A., Rutberg, J., Remy, E., & Abbott, R. (1992). Lower-level developmental skills in beginning writing. *Reading and Writing: An interdisciplinary Journal*, 4, 257-280.
- Bock, K., & Levelt, W. (1994). Language production: Grammatical encoding. In M. A. Gernsbacher (Ed.), *Handbook of Psycholinguistics* (pp. 945-978). San Diego, C.: Academic Press.
- Bourdin, B., & Fayol, M. (1994). Is a written language production more difficult than oral language production ? A working memory approach. *International Journal of Psychology*, 29(5), 591-620.
- Bourdin, B., & Fayol, M. (1996). Mode effects in a sentence production span task. *Cahiers de Psychologie Cognitive*, 15, 245-264.
- Breetvelt, I., Van Den Bergh, H., & Rijlaarsdam, G. (1994). Relations between writing processes and text quality: When and how ? *Cognition and Instruction*, 12(2), 103-123.
- Caccamise, D. J. (1987). Idea generation in writing. In A. Matsushashi (Ed.), *Writing in real time: Modelling production processes* (pp. 224-253). Norwood: Ablex Publishing Corporation.
- Chesnet, D., Guillaibert, F., & Espéret, E. (1994). G-Studio: un logiciel pour l'étude en temps réel des paramètres temporels de la production écrite. *L'Année Psychologique*, 94, 115-125.
- Crinon J., Mangenot F. et Georget P. (2002). Communication écrite, collaboration et apprentissages. In D. Legros et J.Crinon (éds.), *Psychologie des apprentissages et multimédia* (pp. 63-83). Paris : Armand Colin (Collection U).
- Dansac, C., & Alamargot, D. (1999). Accessing referential information during text composition: When and why ? In M. Torrance & D. Galbraith (Eds.), *Knowing what to write: Conceptual processes in text production* (pp. 79-97). Amsterdam: Amsterdam University Press.
- De Biasi, P.M. (2000) *La génétique des textes*. Paris, Nathan Université
- De Jong, M., & Van der Poort, P. (1994). Towards a usability test procedure for technical documents. In M. Steehouder, C. Jansen, P. Van der Poort, & R. Verheijen, *Quality of technical documentation* (pp.229-238). Amsterdam : Rodopi.
- Dell, G. S. (1986). A spreading activation theory of retrieval in sentence production. *Psychological Review*, 93, 283-321.
- Fayol, M. (1997). *Des idées au texte*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Fayol, M. (1999). From on-line management problems to strategies in written production. In M. Torrance & G. C. Jeffery (Eds.), *The cognitive demands of writing: Processing capacity and Working Memory effects in text production* (pp. 13-23). Amsterdam: Amsterdam University Press.
- Fenoglio, I., (2002 sous presse). *Récit d'Edmond Jabès. Etude du dossier manuscrit* (co-dir. avec A. Crasson et A. Grésillon), éd. Opales.
- Ferrer, D., & Lebrave, J.-L. (2000). *L'écriture et ses doubles. Genèse et variation textuelle*. Paris : CNRS Editions
- Foulin, J.-N. (1995). Pauses et débits: les indicateurs temporels de la production écrite. *L'Année Psychologique*, 95(3), 483-504.
- Fuchs, C. (1985). Aspect de l'ambiguïté et de la paraphrase dans les langues naturelles. Berne : Peter Lang.
- Fuchs, C. (1987). L'ambiguïté et la paraphrase, opérations linguistique, processus cognitifs, traitement automatisés. Université de Caen.
- Galbraith, D. (1999). Writing as a knowledge-constituting process. In M. Torrance & D. Galbraith (Eds.), *Knowing What To Write : Conceptual Processes In Text Production* (pp. 139-160). Amsterdam: Amsterdam University Press.
- Gould, J. D. (1980). Experiments on composing letters: Some facts, some myths and some observations. In L. W. Gregg & E. R. Steinberg (Eds.), *Cognitive processes in writing* (pp. 97-127). Hillsdale, N.J.: Lawrence Erlbaum Associates.
- Graham, S., Berninger, V. W., Abbott, R. D., Abbott, S. P. & Whitaker, D. (1996). The Role of mechanics in composing of elementary school students: A new methodological approach. Manuscript submitted for publication.
- Grésillon, A. (1994). *Eléments de critique génétique. Lire les manuscrits modernes*. Paris : PUF.
- Hayes, J. R., & Flower, L. S. (1980). Identifying the organization of writing processes. In L. W. Gregg & E.R. Steinberg (Eds.), *Cognitive processes in writing* (pp. 3-30). Hillsdale, N.J.: Lawrence Erlbaum Associates.
- Hayes, J. R., & Flower, L. S. (1980). Identifying the organization of writing processes. In L. W. Gregg & E.R. Steinberg (Eds.), *Cognitive processes in writing* (pp. 3-30). Hillsdale, N.J.: Lawrence Erlbaum Associates.
- Hayes, J. R., & Nash, J. G. (1996). On the nature of planning in writing. In C. M. Levy & S. Ransdell (Eds.), *The Science of Writing* (pp. 29-55). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Heurley, L., Ganier, F. (2002). La production de textes techniques. In M. Fayol (Ed.) : *Traité des Sciences Cognitives : Production du langage*. Paris : Hermès.
- Kellogg, R. T. (1996). A model of working memory in writing. In C. M. Levy & S. Ransdell (Eds.), *The science of writing : Theories, methods and applications* (pp. 57-72). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Legros D. et Crinon J. éds. (2002). *Psychologie des apprentissages et multimédia*. Paris : Armand Colin (Collection U).
- Legros D., Pudelko B. et Crinon J. (2001). Les nouveaux environnements technologiques et l'apprentissage collaboratif. In J. Crinon et C. Gautellier, (dir.), *Apprendre avec le multimédia et Internet* (pp. 203-213). Paris : Retz.
- Levelt, W. J. M. (1989). *Speaking : from intention to articulation*. Cambridge, M.A.: The M.I.T. Press.
- Levy, C. M., & Ransdell, S. E. (1996). *The science of writing : theories, methods, individual differences, and applications*. Mahwah, N.J.: L. Erlbaum.
- McCutchen, D. (1996). A capacity theory of writing: Working memory in composition. *Educational Psychology Review*, 8(3), 299-325.
- Olive, T. & Levy, C. M. (Eds. : sous presse), *Contemporary tools and techniques for studying writing*. Dordrecht: Kluwer Academic Press.
- Plane, S. (2001) *Permanence(s) et mouvements des traces langagières. Investigations sur la production langagière, ses traces et ses outils*. Mémoire d'Habilitation à Diriger des Recherches en Sciences du langage. Université Paris X
- Rey-Debove J. (1982) " Pour une lecture de la rature " in *La genèse du texte: les modèles linguistiques*. Paris, CNRS-ITEM
- Scardamalia, M., & Bereiter, C. (1986). Research on written composition. In M. Wittrock (Ed.), *Handbook of Research on Teaching* (pp. 778 803). New York: Mc Millan.
- Traxler, M. J., & Gernsbacher, M. A. (1992). Improving written communication through minimal feedback. *Language an Cognitive Processes*, 7(1), 1-22.

## CALENDRIER PREVISIONNEL sur 4 ans : 01/2003 - 12/2006

Echéancier prévisionnel des activités du GDR : "Approche pluridisciplinaire de la Production Verbale Ecrite (Projet PVE")

*Les opérations de recherche sont numérotées telles que présentées et décrites plus haut.*

*La lettre 'a' indique la réalisation du premier train d'expériences/investigations, la lettre 'b', leurs poursuites l'année suivante.*

Axes	01/01/2003	06/2003	07-12/2003	01/2004	02-09/2004	10-12/2004
<b>Axe 1 : ANALYSE DES UNITÉS DE TRAITEMENT: NORMAL ET PATHOLOGIQUE</b>	Définition des hypothèses, des études de protocoles, recueil et interrogation des bases de données	<i>Premier séminaire (fermé) rassemblant les membres du GDR.</i>	<b>1a</b> - Développement normal et pathologique de la production syntaxique  <b>2a</b> - Accès lexical en PVE	<i>Second séminaire (fermé) rassemblant les membres du projet.</i>	<b>3a</b> - Acquisition en PVE des unités morphographiques et des processus orthographiques du français	<i>Troisième séminaire national (fermé) rassemblant les membres du projet.</i>
<b>Axe 2 : GESTION DES CONTRAINTES COGNITIVES ET LINGUISTIQUES</b>	Développement ou adaptation informatique du matériel expérimental (logiciels de traitements de textes expérimentaux)	<i>Mise en commun des modèles de PVE (cognition, linguistique, littérature).</i>	<b>4a</b> - Les contraintes cognitives relatives aux réalisations graphiques, orthographiques et rédactionnelles du message	<i>Mise en commun des premiers résultats</i>	<b>5a</b> - Traitement de texte et gestion des contraintes de production	<i>Bilan des résultats et des critères cognitifs, linguistiques, littéraires de la PVE</i>
<b>Axe 3 : AIDES A LA PREPARATION DE LA PRODUCTION VERBALE ECRITE. PLANIFICATION, VERSIONS SUCCESSIVES ET AVANT-TEXTE.</b>	Définition des hypothèses, analyse des manuscrits  <b>6a</b> - Classification des avant-textes et des notes	<i>Mutualisation des hypothèses de recherche par axe.</i>	<b>7a</b> - Planification du contenu sémantique et de la forme linguistique des notes et textes	<i>Mutualisation des hypothèses de recherche par axe.</i>	<b>8a</b> - Mise en place de situations d'aides ou de situations didactiques pour planifier et linéariser	<i>Analyse des poursuites expérimentales</i>
<b>Axe 4 : ACTIVITE DE REVISION AU COURS DE LA PRODUCTION VERBALE ECRITE : ROLES DES LECTEURS, COLLABORATEURS ET NTIC</b>	Développement ou adaptation informatique du matériel expérimental (logiciels de PVE collaborative)  <b>9a</b> - Etude du fonctionnement et du développement de la révision globale et locale	<i>Organisation et répartition des tâches au sein de chaque axe</i>	<b>10a</b> - Stratégies et méthodes impliqués dans la révision d'écrits techniques: ontologie et feed-back	<i>Organisation et répartition des tâches au sein de chaque axe</i>	<i>Planification des passations expérimentales et des analyses de corpus</i>	<b>Rédaction d'un rapport intermédiaire de recherche</b>
		<i>Planification des passations expérimentales et des analyses de corpus</i>			<b>11a</b> - Ecriture collaborative, révision et NTIC	<b>Planification d'un colloque européen sur la base des travaux et des résultats du GDR (juillet 2005)</b>
						<b>Analyse des opportunités de fondation d'un GDR</b>

## Echéancier prévisionnel des activités du GDR : "Approche pluridisciplinaire de la Production Verbale Ecrite (Projet PVE)" suite

Axes	01/01/2005	07/2005	08-12/2005	01/2006	02-09/2006	10-12/2006
<b>Axe 1 : ANALYSE DES UNITÉS DE TRAITEMENT: NORMAL ET PATHOLOGIQUE</b>	Bilan des recherches des deux premières années et formulations des modalités de poursuites des opérations de recherches dans l'axe. Publications, aides à la publication	<b>Réalisation d'un colloque européen sur le thème de "Approche pluridisciplinaire de la production verbale écrite"</b>	<b>1b</b> - Développement normal et pathologique de la production syntaxique (poursuite)  <b>2b</b> - Accès lexical en PVE (poursuite)	<i>Quatrième séminaire (ouvert) rassemblant les membres du GDR et extérieurs.</i>	<b>3b</b> - Poursuite Acquisition en PVE des unités morphographiques et des processus orthographiques du français	<i>Cinquième séminaire (ouvert) rassemblant les membres du GDR et extérieurs.</i>
<b>Axe 2 : GESTION DES CONTRAINTES COGNITIVES ET LINGUISTIQUES</b>	Bilan des recherches des deux premières années et formulations des modalités de poursuites des opérations de recherches dans l'axe. Publications, aides à la publication		<b>4b</b> - Les contraintes cognitives relatives aux réalisations graphiques, orthographiques et rédactionnelles du message (poursuite)	<i>Mise en commun des seconds trains de résultats</i>	<b>5b</b> - Poursuite Traitement de texte et gestion des contraintes de production	<i>Bilan des résultats et des critères cognitifs, linguistiques, littéraires de la PVE</i>  <i>Elaboration des perspectives</i>
<b>Axe 3 : AIDES A LA PREPARATION DE LA PRODUCTION VERBALE ECRITE. PLANIFICATION, VERSIONS SUCCESSIVES ET AVANT-TEXTE.</b>	Bilan des recherches des deux premières années et formulations des modalités de poursuites des opérations de recherches dans l'axe. Publications, aides à la publication		<b>7b</b> - Planification du contenu sémantique et de la forme linguistique des notes et textes (poursuite)	<i>Mise en forme et discussion des résultats</i>	<b>8b</b> - Poursuite Mise en place de situations d'aides ou de situations didactiques pour planifier et linéariser	<b>Rédaction d'un rapport quadriennal</b>  <b>Analyse de la nécessité d'une demande de renouvellement du GDR ou du GDRé</b>
<b>Axe 4 : ACTIVITE DE REVISION AU COURS DE LA PRODUCTION VERBALE ECRITE : ROLES DES LECTEURS, COLLABORATEURS ET NTIC</b>	Bilan des recherches des deux premières années et formulations des modalités de poursuites des opérations de recherches dans l'axe. Publications, aides à la publication		<b>10b</b> - Stratégies et méthodes impliqués dans la révision d'écrits techniques: ontologie et feed-back (poursuite)		<b>11b</b> - Ecriture collaborative, révision et NTIC	<b>Publications finales</b>

## ESTIMATION FINANCIERE: Demandes aux sections SHS et SDV

**Titre du projet** GDR : "Approche pluridisciplinaire de la Production Verbale Ecrite (Projet PVE)"

**Nom du responsable scientifique** : Denis Alamargot - Laboratoire LaCo-CNRS - UMR 6069. Université de Poitiers.

*Le projet scientifique s'étale sur 4 années. La demande financière porte ici, pour plus de clarté, sur 1 année de fonctionnement. Elle privilégie (1) l'organisation de séminaires de recherche fermés et ouverts ainsi que l'organisation d'un colloque européen sur la base des travaux du groupe, (2) les déplacements en mission (réunions internes, diffusion et valorisation des résultats), (3) les frais de déplacement et de fonctionnement inhérents au pilotage du GDR (réunions des responsables, des groupes de pilotage, etc.), (4) les besoins matériels en termes de frais de gestion du GDR, (5) les aides à la publications (traduction, publication) et à la valorisation des résultats*

*Au regard de la composition des équipes et de l'affiliation des membres impliqués dans le projet de GDR, il est proposé ici un financement par les sections SHS et SDV, avec une contribution plus importante de la part de la section SHS pour laquelle les chercheurs sont plus fortement représentés.*

<b>Budget prévisionnel TTC pour une année de fonctionnement</b>	Ressources	Dépenses
1. Financement demandé SHS (34).....	17 400 □	
2. Financement demandé SDV (29).....	8 600 □	
<b>TOTAL RESSOURCES</b> (hors participation éventuelle des laboratoires et partenaires)	<b>26 000 □</b>	
<b>1. Frais d'organisation des séminaires et colloque</b> (deux actions par an: séminaires durée 1 à deux journées, colloque 3 jours)		
1.1. Frais de déplacement des participants (participants séminaires fermés et intervenants colloques).....		3 000 □
1.2. Frais d'hébergement (idem).....		3 000 □
<b>2. Missions pour la recherche</b>		
2.1. Missions internes au projet (déplacement pour les réunions de recherche).....		4 000 □
2.2. Missions de diffusion des résultats (colloques, déplacement).....		2 000 □
<b>3. Frais de fonctionnement pour la gestion et le pilotage du GDR</b>		
3.1. Déplacements des responsables GDR, responsables d'axes, du comité de pilotage		3 000 □
3.3. Reprographie des matériels d'expérimentation et corpus, achat ouvrages, documentation		2 000 □
<b>4. Frais pour la gestion du GDR</b>		
Reprographie et petit matériel		1 000 □
Vacations pour aide secrétariat, permamence et gestion des dossiers GDR		2 000 □
<b>5. Frais de traduction, aides à la publication, valorisation de la recherche</b>		904 □
	TOTAL hors taxe	20 904 □
	taxes (T.V.A. 19.6%)	5 096 □
	<b>TOTAL TTC</b>	<b>26 000 □</b>

